

MATISSE

Claudine Grammont
Ellen McBreen



CITADELLES
& MAZENOD



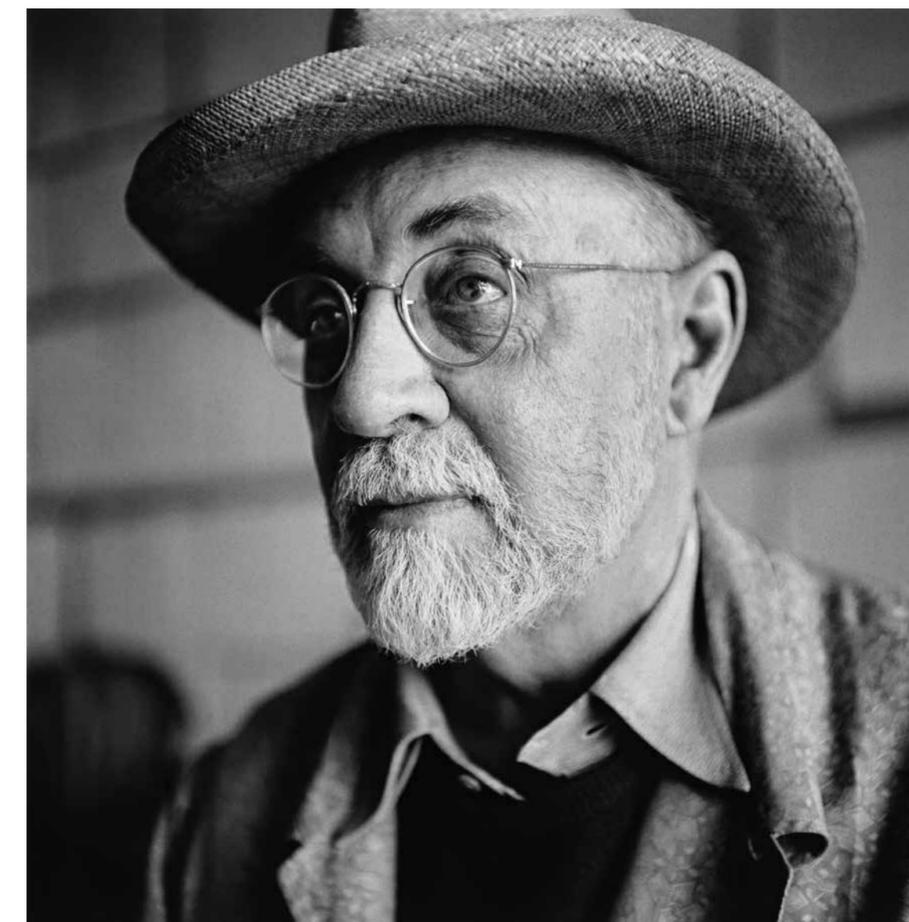
En couverture
La Chute d'Icare,
série *Jazz* (maquette)
(détail)
1943
Papiers gouachés,
découpés et collés
sur papier
35 x 27 cm
Collection particulière

Ci-contre
II.50
La Porte de la casbah
1912-1913
Huile sur toile, 116 x 80 cm
Moscou, musée Pouchkine

*Il faut regarder
toute la vie avec
des yeux d'enfants.*

Matisse

Interroger la puissance de l'image est au cœur de la démarche matisienne. En rupture avec la tradition occidentale de la figuration, le tableau s'impose chez lui comme un environnement vivant et stimulant, une présence plus qu'une représentation. L'élément narratif, le sujet, importe peu, même si certains thèmes se dégagent tels que la fenêtre, l'atelier, l'odalisque ou les poissons rouges. Car le monde de Matisse n'appartient pas au réel, il est une rêverie permanente, toujours réactivée par le regard qui se pose sur elle, et cette mobilité insaisissable fait sans doute son actualité. S'appuyant sur de nouvelles approches interprétatives, les auteures abordent le rôle de la biographie et



des échanges créatifs au sein de l'avant-garde, les dialogues avec les traditions de l'art en Europe et au-delà, par le biais d'objets africains, islamiques et asiatiques, l'impact de l'environnement des ateliers à Paris et à Nice, les questions relatives au genre et à la sexualité, ainsi que les ambitions architecturales et décoratives de la peinture.

Peintures, sculptures, dessins, gravures, papiers découpés, illustrations, décors de théâtre et conception de costumes, textiles, céramiques et vitraux, plus de 300 œuvres, éclairés des écrits de l'artiste, donnent ici la mesure de l'apport inestimable de l'artiste à l'art du xx^e siècle.

Ci-dessus
André Ostier
Matisse à Nice en 1941



SOMMAIRE

INTRODUCTION.

Henri Matisse: une œuvre ouverte
Claudine Grammont

1. DEVENIR MATISSE

Claudine Grammont

Jeunesse et vocation
L'École des beaux-arts
Émerveillement pour le Sud
Tentation néo-impressionniste
Vers le fauvisme

2. UN ARTISTE EXPLORATEUR

Ellen McBreen

L'Algérie et Collioure
Primitivisme et sculpture africaine
Par-delà les frontières
Nouveaux horizons: l'art islamique à Munich et en Espagne
Un autre Orient

3. LA PEINTURE COMME EXPÉRIENCE

Claudine Grammont

Portraits
Fenêtres
Tableaux d'expérience
Lorette

4. LES ANNÉES NIÇOISES

Ellen McBreen

Nice, la lumière et l'espace
Matisse et ses modèles: «Un véritable dédoublement de moi»
«Aucun point n'est plus important qu'un autre»

5. VERS LA GRANDE DÉCORATION

Claudine Grammont et Ellen McBreen

Le tour du monde d'Henri Matisse
La Danse et *Poésies* de Mallarmé
Commandes décoratives et ballets
Couleur et ligne

6. UNE SECONDE VIE

Ellen McBreen

«Une floraison après 50 ans d'efforts»
Jazz: le dessin aux ciseaux
«... Si j'ai avancé ou reculé»
La palette d'objets

7. «NOUS MOURRONS JEUNES»

Claudine Grammont

La chapelle du Rosaire
Le «jardin» de Matisse
La peinture recommencée
«Que la fin soit toujours vivante»
Mort de Matisse

Chronologie

Notes

Bibliographie

Index des noms de personnes

Index des œuvres de Matisse

L'Atelier rose (détail)

1911

Huile sur toile,

179,5 × 221 cm

Moscou, musée Pouchkine

Intérieur à Collioure.
La Sieste
1905
Huile sur toile
59 x 72 cm
Kunsthaus Zurich



Henri Matisse donnait priorité à l'œuvre plutôt qu'au discours. Nous avons adopté le même parti, celui donc de regarder ses œuvres et de nous laisser guider par leur logique interne, qu'elles soient considérées individuellement ou dans leur ensemble. Ainsi ce livre sera un Matisse par l'image, une monographie riche de plus de 300 illustrations reproduisant peintures, dessins, sculptures, gouaches découpées de toutes les périodes de sa production, qui s'étend de 1894 à 1954. Or, une telle amplitude dans l'approche est un fait rare dans la bibliographie le concernant. Si la monographie a été du vivant de l'artiste la forme dominante des publications en toutes langues qui lui ont été consacrées par Marcel Sembat, Pierre Courthion, Raymond Escholier, Roger Fry, Roland Schacht, Gaston Diehl... jusqu'à celle, de référence, du directeur du Museum of

Modern Art, Alfred Barr, en 1951, ces ouvrages étaient en grande partie illustrés avec des reproductions en noir et blanc. C'est seulement en 1984, trente ans après sa mort, que paraît la grande monographie de Pierre Schneider accompagnée d'un très riche appareil iconographique en grande partie issu des archives de Matisse. Depuis lors, et plus encore récemment, la forme dominante du corpus éditorial lié à l'artiste demeure de loin le catalogue d'exposition en couleurs nourri d'une actualité toujours plus débordante. Ce corpus étant trop dense pour que l'on puisse en énumérer les multiples variantes, il nous faut seulement mentionner ici sa caractéristique première, qui est l'intérêt porté à une période ou à un thème précis. Paradoxalement donc, au moment où ce livre va paraître, il n'existe que fort peu d'équivalents pouvant

Le Bonheur de vivre,
appelé aussi
La Joie de vivre
1905-1906
Huile sur toile
176,5 x 240,7 cm
Philadelphie, The Barnes
Foundation



La Danse
1909-1910
Huile sur toile, 260 x 391 cm
Saint-Petersbourg,
musée de l'Ermitage

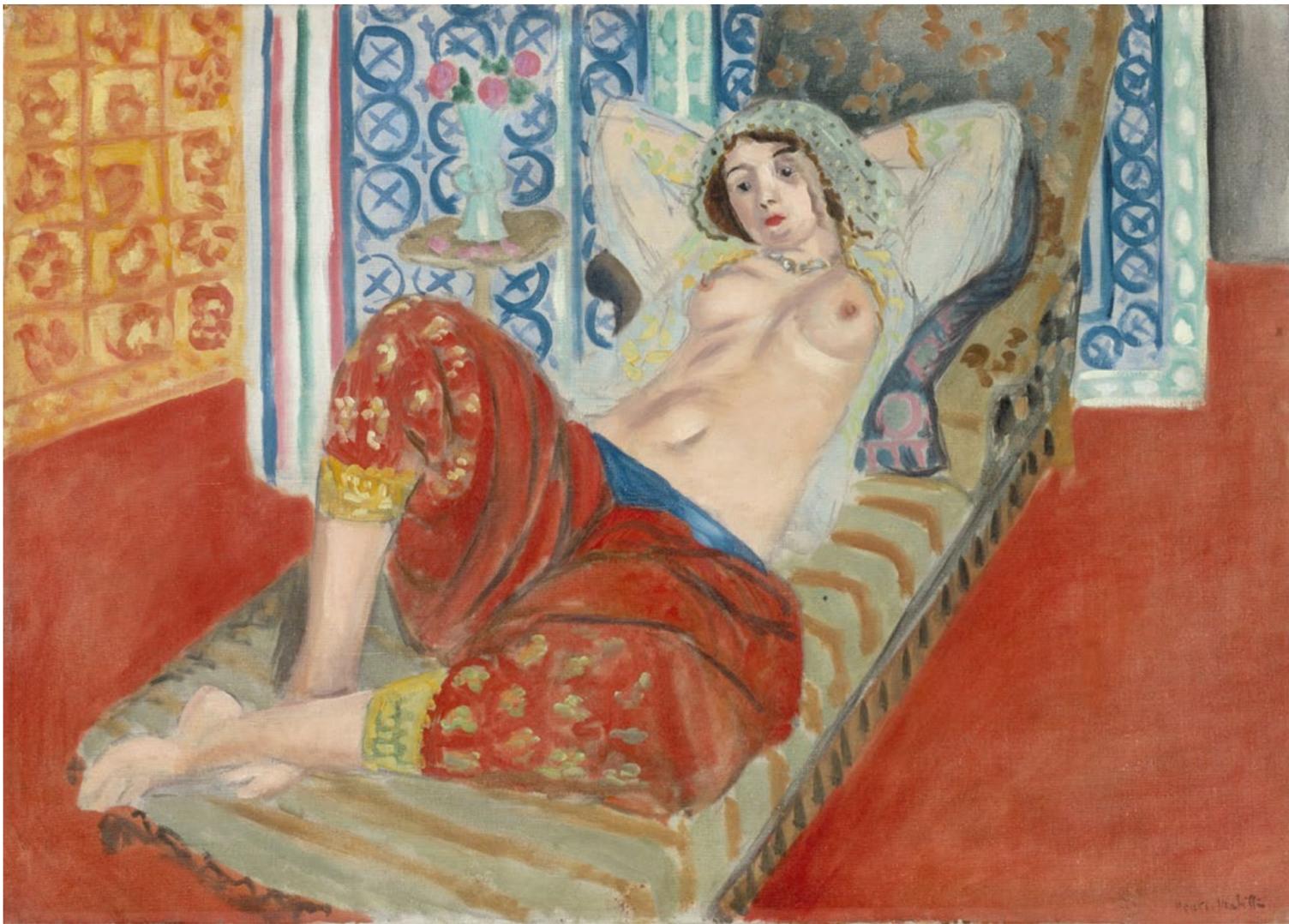
proposer une vue d'ensemble sur la création de celui qui est considéré comme le grand maître de la couleur au XX^e siècle. Ce panorama s'attache donc à examiner son étendue dans le temps, de laquelle se dégagent des étapes distinctes, ainsi que sa variété. Car Matisse n'a pas seulement été peintre et il convient d'intégrer à son parcours ses principales réalisations dans les domaines de la sculpture, de la gravure et du livre, ainsi que dans les arts décoratifs, qui constituent une part essentielle, moins connue pourtant, de son ambition artistique.

En 1923, Matisse affirme lors d'un entretien : « Contrairement à la plupart des artistes, j'aime qu'on reproduise mon travail : plus vous donnez, plus on trouve dans la reproduction. » En effet, il fut de tout temps, et très tôt, attentif à l'enjeu que pouvait constituer la reproduction de ses œuvres. Cela aussi bien dans le choix de celles qui devaient être diffusées que dans la fidélité des répliques par rapport à l'original. Ce second critère étant de loin le plus important, au

point que la question du reproductible devient dans la dernière partie de son parcours, à partir des années 1930, un des axes de renouvellement de sa pratique artistique. Cette reproduction technique, au sens où l'entend Walter Benjamin, engendre un nouveau type d'images et une nouvelle façon de les regarder. Matisse a dès ses débuts considéré le caractère objectif et froid de l'image mécanique, en particulier de l'image photographique, dont il s'inspire parfois, et qui lui sert à documenter ses œuvres. Lesquelles sont en effet, pour la plupart, toutes photographiées, constituant une base d'images, outil de diffusion de sa production pour ses marchands, mais aussi, d'un point de vue personnel, outil critique par lequel il estime permanences et avancées de son travail. Certaines œuvres sont aussi reproduites à des étapes de leur développement. Bien au-delà du simple témoignage documentaire de ce qui n'est plus visible en surface, car recouvert ou effacé, cette pratique va devenir à partir des années 1930 une procédure fondatrice de son approche de l'œuvre



**Intérieur
aux poissons rouges**
Janvier-mi-mars 1914
Huile sur toile, 147 x 97 cm
Paris, musée national d'Art
moderne, Centre Pompidou



**Odalisque
à la culotte rouge**
1921
Huile sur toile,
65,3 x 92,3 cm
Paris, musée national d'Art
moderne, Centre Pompidou

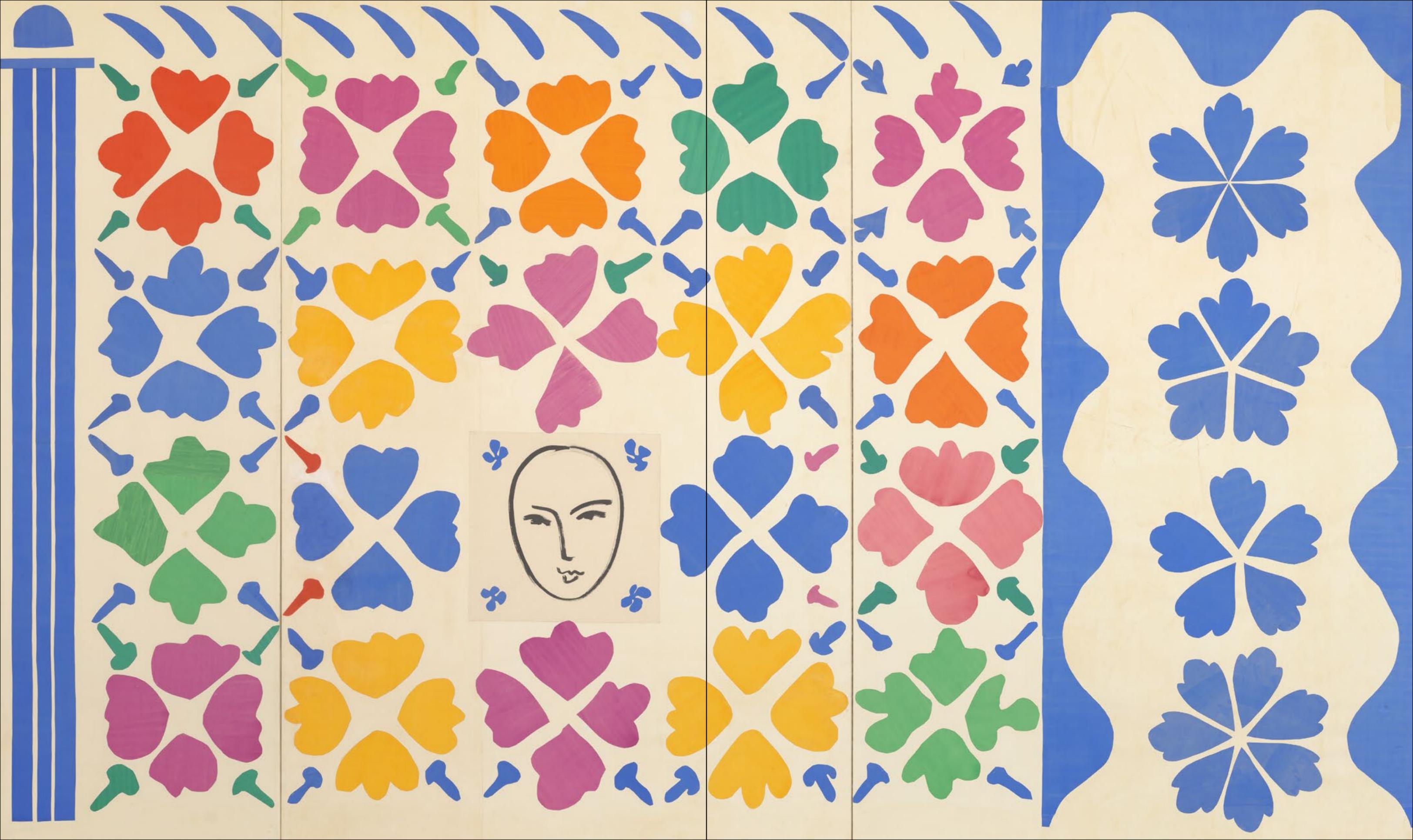
**Figure décorative
sur fond ornemental**
Hiver 1925-1926
Huile sur toile, 130 x 98 cm
Collection particulière

Double page suivante
**Grande décoration
aux masques** (détail)
1953
Papiers gouachés,
découpés et collés sur
papier, marouflé sur toile
353,6 x 996,4 cm
Washington, National
Gallery of Art

comme manifestation assumée d'un état transitoire de la pensée. Cette esthétique du flux, qu'il compare à l'image cinématographique – « quand je travaille, c'est vraiment une sorte de cinéma perpétuel » –, s'est alors définitivement substituée au perfectible ou au fini de l'approche académique. Par ailleurs, le livre illustré et la gravure lui donnent la mesure de la difficulté à créer une œuvre reproductible et, en la matière, Matisse s'est montré particulièrement exigeant, voire perfectionniste, considérant que l'intervention de la technique ne pouvait que pervertir l'original. Il se méfie de la reproduction de ses tableaux en quadrichromie et trichromie, qui avait rapidement tendance selon lui à « monter » les couleurs pour les raviver, désaccordant ainsi l'équilibre subtil de ses aplats. « J'ai appris à peindre solide, précise-t-il, pour que le tableau

ne puisse s'abîmer, être photographié en couleur, mal reproduit, etc., et qu'il exprime tout de même une force. Michel-Ange disait "une statue doit pouvoir tomber du toit d'une montagne, se casser en miettes et rester forte". » Dans les années 1940, qui voient se généraliser ce type de reproductions, il anticipe donc cette déformation et évolue vers une simplification radicale de son langage pictural. La popularité, après-guerre, de *La Blouse roumaine* témoigne à cet égard d'une réussite. Aujourd'hui encore elle reste un *best-seller*. Ce qui illustre le mieux cette orientation de l'œuvre tardive de Matisse vers le reproductible est certainement la technique des papiers gouachés découpés, imaginés au départ comme un procédé de transfert. Ici encore, la notoriété de l'album *Jazz*, publié en 1947, peut en témoigner.





Une image doit posséder un réel pouvoir générateur de lumière et depuis longtemps j'ai conscience de m'exprimer par la lumière ou plutôt dans la lumière.

Matisse

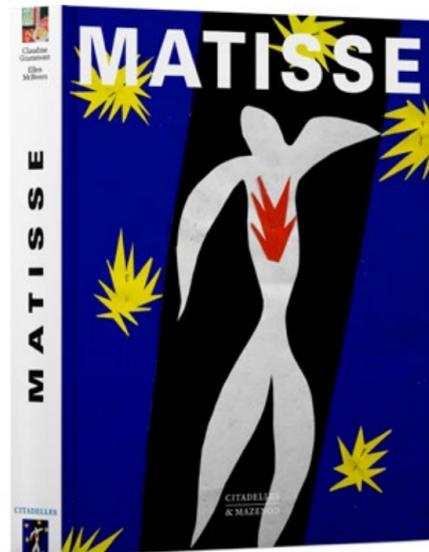
LES AUTEURES

Claudine Grammont est conservatrice, cheffe du département des arts graphiques au Centre Pompidou, elle a dirigé le musée Matisse de Nice de 2016 à 2023. Une grande partie de ses recherches portent sur l'artiste. Outre de nombreuses expositions, elle a réalisé l'édition de sa correspondance avec Camoin et Marquet (1997, 2008), coécrit, avec Yve-Alain Bois et Kate Butler, le catalogue raisonné des 59 Matisse de la Fondation Barnes, *Matisse in the Barnes Foundation* (2016), et a également dirigé un dictionnaire consacré à l'artiste, *Tout Matisse* (2018).

Ellen McBreen est professeure en histoire de l'art au Wheaton College (Massachusetts), spécialisée dans la culture visuelle des XIX^e et XX^e siècles. Elle est l'auteur de *Matisse's Sculpture: The Pinup and the Primitive* (2014) et a été co-commissaire de l'exposition *Matisse in the studio* (2017, Museum of Fine Arts, Boston; Royal Academy, Londres) et *Migrating Objects: Arts of Africa, Oceania, and the Americans* (2020, Peggy Guggenheim Collection, Venise).

Page de droite
La Chevelure, études pour Poésies de Stéphane Mallarmé
1931
Crayon sur papier,
33,2 x 25,7 cm
Baltimore Museum of Art

En 4^e de couverture
Intérieur rouge, nature morte sur table bleue
1947
Huile sur toile, 116 x 89 cm
Düsseldorf,
Kunstsammlung
Nordrhein-Westfalen



Collection « Les Phares »

Un livre de 384 pages
32,5 x 27,5 cm
384 pages
Relié sous jaquette et coffret illustrés
350 ill. couleur
ISBN : 978 2 386 11068 9
Hachette : 1356202
199 €
Parution : office 537, 7 octobre 2025

1356202

ISBN: 9782386110689



9 782386 110689

Cette publication hors commerce n'est pas destinée à la vente.



